

Communistes

www.PCF.fr

Conférence nationale Besoin de communisme (p. 3)



Vidéo

Le budget de
Michel Barnier
est toxique
pour le pays

Isère : (p. 5) les communistes à l'offensive contre le narcotrafic

Recaser

Le petit monde élyséen de Macron est en train de s'éparpiller. Ces jours-ci encore se sont envolés Charlotte Galland, conseillère en charge de la solidarité, et Nicolas Scotté, conseiller Protection sociale. Pas de souci à se faire pour eux. Galland devient directrice de l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France. Scotté est nommé directeur de l'Institut national du cancer. Question : le président, où peut-il se recaser ? La restauration de Notre-Dame a semblé le motiver mais le chantier se termine...👁

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : € **« Donner au PCF les moyens d'intervenir »**

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

GAZAH SAUVE QUI PEUT L'ENFANCE**JE SUIS GAZA** sauve qui peut l'enfanceChantal
Montellier

LES RENDEZ-VOUS MILITANTS

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < Imons@pcf.fr >

7 décembre, à partir de 14 h : La section d'Arlysère organise son traditionnel « Après-midi du livre progressiste » en partenariat avec la librairie Jean-Jacques Rousseau de Chambéry. Salle du Val-des-Roses, Albertville (73)

14 décembre, à partir de 14 h30 : La section d'Armentières organise son grand concours de belote : de nombreux lots à gagner, buvette & restauration. Inscription : 6 €/personne. École Anatole-France, Armentières (59)

15 décembre, à partir de 14 h : Fête des solidarités de la section du Kremlin-Bicêtre : braderie solidaire, musique, restauration & buvette, livres d'occasion et bien d'autres choses encore ! Espace Maigne, Le Kremlin-Bicêtre (94)

14 janvier, à partir de 19 h : Les Wébeco : séances de formation en économie en visio. Cette semaine, la question de la formation. Lien de connexion :

<https://us02web.zoom.us/j/8983950471?omn=85952992712> Code : 101917

18 janvier : L'Association des amis de la presse communiste de Savoie tiendra son Conseil d'administration préparatoire à l'Assemblée générale de l'Association programmée le dimanche 9 février 2025 dans la salle des Fêtes de Cevins.

Début janvier : Hommage au colonel Fabien (date à venir), organisé par la fédération du Haut-Rhin, l'Institut social d'histoire de la CGT et la Société d'histoire de Habsheim : accueil et mot de bienvenue, explication de l'hommage, cortège jusqu'à la Mairie, dépôt de gerbes, buffet puis prise de parole, expo, projection. Habsheim (68)

26 avril : Le PCF Arlysère organise la Fête du muguet de son journal *Liberté* dans la salle des Fêtes de La Bâthie avec réunion politique de 11 h à 12 h suivi d'un apéritif et d'un repas dansant qui regroupe chaque année plus de 150 convives.

COMMUNIQUÉ DU PCF

**Après la censure,
amplifions la mobilisation
sociale pour un changement
de politique !**

**Le gouvernement de
Michel Barnier vient d'être
censuré.**

**C'est la conséquence logique du choix
irresponsable du président de la Répu-
blique et du Premier ministre de
(cliquez pour lire la suite)**

Besoin de communisme

La préparation de la conférence nationale du 14 décembre nous fait du bien ! Après la déception des élections européennes malgré un engagement militant important, la perte du tiers de nos députés, le hold-up démocratique sur le résultat des élections législatives, le caractère anxio-gène de la situation internationale et l'intensification de la crise politique en France, ce temps de réflexion sur le cap à donner à notre activité était indispensable pour réactiver l'énergie militante et la confiance en nous-mêmes. La preuve en est par la dynamique de réunions et des contributions, 731 à ce jour. Savoir qu'en même temps, des milliers de communistes réfléchissent et répondent aux mêmes questions, s'efforcent d'en transcrire des synthèses dans le seul but d'être utiles à l'avenir de l'humanité est tout à la fois touchant, réconfortant et puissant.

N'est-ce pas ce que nous souhaitons pour l'ensemble de nos concitoyen-ne-s, cette capacité à définir collectivement et librement les choix de société, hors de la domination des pouvoirs financiers, politiques et médiatiques ? En ce sens, cet acte de démocratie interne du PCF est déjà une pratique de communisme et il oblige la direction nationale : ne pas décevoir, aller au bout de la démarche, et prendre en compte les attentes exprimées.

Par-delà la diversité des thématiques, des préoccupations et des points de vue, une ligne directrice se dégage massivement des contributions : face à l'intensité de la crise d'un système à bout de souffle, il y a plus que jamais besoin de communisme, et

l'enjeu pour le Parti communiste est de porter avec constance et détermination un projet à hauteur des défis dans toutes leurs dimensions : économique, sociale, écologique, internationaliste et sociétale. Nous ne sommes pas devant une page blanche avec les travaux de nos congrès, commissions et revues. Il y a néanmoins du travail à accomplir et des obstacles à surmonter pour rendre perceptible et identifiable sur quelques marqueurs, à partir des luttes et des urgences sociales et écologiques, le chemin des transformations profondes pour sortir de la crise. L'articulation entre les luttes et la mise en perspective du projet est aussi pour beaucoup de camarades le moyen de démasquer l'imposture sociale du RN.

Dans nombre de contributions, l'appel à accentuer le caractère révolutionnaire de nos interventions n'est pas opposé à une stratégie de rassemblement, mais plutôt considéré comme un moyen d'en élever les ambitions.

Reste l'atterrissage de ce foisonnement. La conférence nationale se donnera une feuille de route, avec des pistes de campagnes issues des contributions et des axes de travail. Les contributions alimenteront aussi le travail des commissions. Mais le 14 décembre n'est pas un clap de fin : le débat sur les questions idéologiques et politiques sensibles ne sera pas clos, sans menace pour l'unité du Parti dès lors que sont respectés les processus d'élaboration collective des décisions. ✪

Evelyne Ternant



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

En stock

1

AJOUTER AU PANIER

Catégories : Divers, Livres

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le siège du PCF sans jamais oser le demander. Eh bien voilà ! Une brochure d'une grande qualité, avec photos et texte inédits, intitulée « La Maison des communistes », vient de paraître et vous révélera son âme profonde.

Vous pouvez vous la procurer en passant vos commandes sur

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>

12 000 signatures pour l'hôpital

Dans le cadre de la campagne sur les services publics menée par le Parti communiste français, les communistes des Mureaux ont décidé de se mobiliser et de rassembler bien au-delà de leurs rangs sur un sujet capital pour toutes les générations : la santé.

En effet, nous avons sur le territoire de notre commune et sur celui d'à-côté, un hôpital de proximité, celui de Meulan-Les Mureaux. Parce qu'il est entre deux groupements hospitaliers plus importants et que la politique des gouvernements successifs est à la mutualisation, celui-ci est régulièrement menacé par les coupes budgétaires et les fermetures (totales ou partielles) de services.

Encore cette année, au milieu de l'été et à l'hiver dernier, ses urgences étaient fermées plusieurs semaines. Il y a quelques années c'était le service de réanimation qui était menacé de fermeture. Or, sans réanimation, difficile de faire tourner un hôpital...

Et quand ce ne sont pas des fermetures de services, on ne remplace pas le personnel ou on ferme des lits... Ce qui revient, petit à petit, et de manière pernicieuse, à réduire les services rendus aux habitants et à les accueillir dans de moins bonnes conditions. Il a fallu, il y a quelques mois, un mouvement social de plusieurs semaines de la part des soignants pour obtenir un poste supplémentaire de nuit. Ils sont souvent les derniers remparts à la fermeture de nos services publics !

C'est pour cela que les communistes remettent le



sujet sur la table ! Et ça marche ! Plus de 12 000 signatures en ligne à notre pétition ainsi que des centaines de signatures papiers en porte-à-porte ou sur les marchés.

Les gens nous ont parlé également du désert médical que deviennent les villes et villages. Quand un médecin s'en va, c'est la croix et la bannière pour en trouver un nouveau ! Avec un délai de plusieurs mois d'attente quand on en trouve un.

C'est pourquoi nous avons également repris la proposition d'un centre municipal de santé afin de



pouvoir répondre aux besoins de la population : seniors, familles et personnes suivant un traitement sont très inquiets par ce manque de réponse collective à nos problèmes. C'est un élément programmatique fort que nous pourrons porter lors des élections municipales.

Les gens nous le disent : l'État est défaillant ! Alors les communistes sont là pour leur apporter une autre réponse politique que tous ces libéraux ! Celle de la solidarité, des services publics et des biens communs.

Thibaud de Fleury-Fagnère
secrétaire de section Les Mureaux 78

Isère : les communistes à l'offensive contre le narcotrafic

Si l'agglomération grenobloise est de longue date réputée pour la présence du crime organisé sur son territoire, la situation s'est grandement aggravée depuis un an. Pas une semaine ne passe sans que des tirs émaillent le quotidien des riverains habitant à proximité de l'un des nombreux points de deals. Une véritable guerre des gangs fait rage pour le contrôle des juteux points de vente de drogue, certains ramassant plus de 20 000 euros par jour. À cela s'ajoutent les opérations d'intimidations de la part des trafiquants, qui répliquent ainsi aux opérations de polices ponctuelles qui s'attaquent à leur commerce, et les conséquences d'une circulation désormais débridée des armes.

Pourtant, la zone « police nationale » de la métropole compte toujours moins d'effectifs que les autres territoires de même strate saignés par les suppressions de postes décrétées sous la présidence de Nicolas Sarkozy, et les collectivités sont comme partout confrontées à des baisses de dotations.

C'est dans ce contexte que se déroulait le déplacement de Fabien Roussel du 26 novembre dernier.

Amandine Demore, maire d'Échirolles en première ligne

Depuis des années, les élus d'Échirolles, commune de 36 000 habitants en banlieue sud de Grenoble, réclament un commissariat de plein exercice. Depuis cet été, la bataille a pris un tour nouveau, avec le lancement d'une pétition qui a déjà recueilli



plus de 4 000 signatures.

Le 26 novembre, Amandine Demore appelait à un rassemblement devant l'Hôtel de Ville. Un franc succès, des élus de toute l'agglomération venant soutenir la maire communiste et les plus de 350 Échirollois-e-s présents, soutenus également par Fabien Roussel.

Notre secrétaire national aura également rencontré les salarié-e-s de Vencorex, industrie chimique menacée dont le PCF revendique la nationalisation temporaire, et visité un quartier de St-Martin-d'Hères, où l'action conjointe de la municipalité et des services de l'État aura permis de résorber un « drive deal » qui pourrissait le quotidien des habitants.

Le PCF, la force politique contre le narcotrafic

Une journée qui s'est conclue par une rencontre au cœur d'un quartier populaire de Fontaine, qui là

aussi aura rassemblé plus de 350 personnes, très largement au-delà des militant-e-s communistes. L'occasion de rappeler, dans cette commune ravie par la droite en 2020, que cette dernière est tout sauf la solution, comme ont pu en témoigner de nombreux habitants. Depuis l'arrivée du maire de droite, les politiques de préventions et de jeunesse ont été saccagées, et les conséquences ne se sont pas fait attendre : dégâts records lors des révoltes urbaines de l'été 2023, élus et services complètement dépassés, sans parler d'une appropriation toujours croissante de l'espace public par les dealers.

Oui, face aux mafias qui ne sont que le visage suprême d'un capitalisme en roue libre, c'est bien du côté des communistes que les solutions concrètes se trouvent ! ✪

Jérémie Giono

Deuxième assemblée des femmes

Cent-cinquante femmes communistes en responsabilité étaient réunies ce 1er décembre au siège du PCF pour la deuxième édition de l'Assemblée des femmes.

L'Assemblée des femmes est un rendez-vous féministe incontournable du PCF. Ce temps d'échange est pour les cadres féminins de notre organisation un moyen inédit de se rencontrer et de réfléchir aux enjeux spécifiques des droits des femmes et de la féminisation du Parti. Nous avons rappelé que notre projet communiste est nécessairement un projet féministe qui s'inscrit en rupture totale avec le libéralisme, l'extrême droite et le patriarcat.

La matinée a été consacrée aux enjeux programmatiques qui trouvent leur fil rouge dans la défense et le développement du service public à égalité sur l'ensemble du territoire. Le défaut de services publics met à mal les droits des femmes dans tous les domaines : santé, éducation, travail, mobilité, sécurité.

Le consentement

Nous avons échangé avec Emmanuelle Piet, présidente du Collectif féministe sur le viol, sur les débats en cours à l'Assemblée nationale et dans le mouvement féministe sur la définition juridique du viol et la potentielle entrée du consentement dans celle-ci, en plein procès historique de Mazan.

Nous avons pu argumenter notre opposition à ce projet face au danger qu'il représente pour les victimes : confusion entre sexualité et violences sexuelles et attention portée sur l'attitude de la victime et non plus sur la stratégie de l'agresseur. Le viol n'est jamais une erreur de jugement mais bien le fruit d'une volonté de dominer. On sait dans

quelles circonstances un consentement peut être obtenu et comment la culpabilité pèse à tort sur la victime.

Le problème aujourd'hui face aux violences sexistes et sexuelles ne réside pas dans la définition juridique du viol : plus de 90 % des plaintes sont classées sans suite. La priorité est de combattre la culture du viol par l'éducation à la vie sexuelle et affective, la lutte contre l'industrie pornographique et le système prostitutionnel.

Nous exigeons par exemple une loi-cadre intégrale pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles assortie des 2,6 milliards d'euros nécessaires estimés par la Fondation des femmes, des brigades et des juridictions spécialisées sur l'ensemble du territoire, une liste d'actes d'enquête redéfinies afin de justifier le classement sans suite.

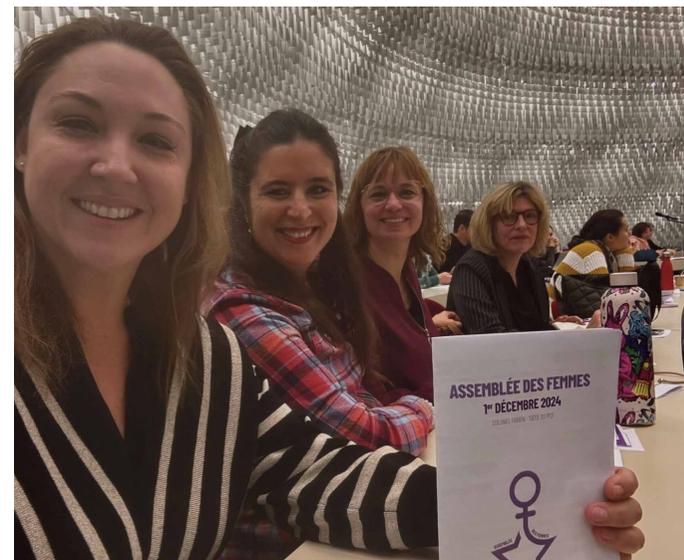
Lancement d'une campagne sur les familles monoparentales

Nous avons lancé une grande campagne nationale sur les familles monoparentales en présence de Sarah Margairaz de la Collective des mères isolées. Assumées à plus de 80 % par des femmes, ces familles subissent précarité, culpabilité, invisibilisation et isolement.

Nous avons établi 10 mesures d'urgence pour mettre fin aux injustices subies par ces familles. Le service public de la petite enfance, le soutien à la parentalité, des mesures économiques, une réforme fiscale et un statut dédié à ces familles sont les clés principales de nos propositions.

Prochaine étape

L'Assemblée des femmes permet de se rencontrer, de consolider notre ligne politique sur de grands enjeux liés aux droits des femmes, de nourrir une



émulation collective féministe qui permettra ainsi à notre parti d'être pleinement l'outil dont les femmes de ce pays ont besoin, et de favoriser la montée en responsabilité des femmes au sein de notre parti. Fabien Roussel a appelé à organiser des collectifs de femmes communistes pour aller à la rencontre des salariés en lutte, à l'image de la lutte des sardinières en Bretagne. Nous lançons pour cela l'opération «Lucie Colliard», à l'image de cette militante communiste ayant été déterminante dans le soutien politique à l'organisation de la lutte des sardinières. Il a également appelé à constituer des assemblées des femmes annuelles dans chacune des fédérations, et a annoncé que l'édition nationale 2025 serait consacrée à notre projet féministe aux municipales 2026.✪

Shirley Wirden
membre du CEN

Pemp real a vo !

« A toutes les vaillantes, à toutes les audacieuses qui surent entrainer leurs camarades et faire durer la grève jusqu'à la victoire. » Cette déclaration de Lucie Colliard, militante féministe communiste, est imprimée sur les murs de la ville de Douarnenez.

Samedi 30 novembre, le PCF était présent à la commémoration du centenaire de la grève victorieuse des sardinières de Douarnenez en 1924. Sept semaines de grève pour faire respecter le droit du travail et obtenir une *augmentation de salaire*.

Une mémoire qui résonne avec les conditions de travail inacceptables que vivent les ouvrières encore aujourd'hui.

Les chants qui permettaient aux sardinières de tenir face à la fatigue ne sont plus autorisés aujourd'hui à l'usine Chancerelle.

Nous avons rencontré des syndicalistes des usines de sardines, des aides-soignantes de l'hôpital et de l'Ehpad de Douarnenez ; toutes dénoncent des cadences infernales rythmées par un management à l'américaine qui ne laisse aucune place à l'humain. Se ruinant la santé, elles trouvent leur force dans la solidarité syndicale et politique, dans l'exigence de nourrir sa famille. Elles continuent à utiliser la grève pour se faire entendre.

Nous étions des centaines à défiler en mémoire de celles qui font la fierté de la ville de Douarnenez pour avoir montré une détermination sans faille face à un patronat s'enrichissant sur leur dos et qui méprisaient et méprisent encore aujourd'hui le travail des femmes parce qu'elles sont des femmes. Les femmes ne connaissent pas le doux parfum de l'acquis : chaque jour est une conquête à mener et à préserver. Les luttes d'hier nourrissent celles d'au-



jourd'hui. Comment ne pas penser à la grève des ouvrières de Vertbaudet dans le Nord de la France ? Comment ne pas penser à la lutte des femmes de chambre des hôtels ?

Avec le PCF, nous soutiendrons toujours toutes les femmes en lutte pour leur apporter la force et la solidarité dont elles ont besoin pour faire face au patronat allié au patriarcat. ✪

S. W.

* Littéralement, « Cinq réaux (monnaie espagnole de l'époque), nous aurons ! »



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e

COMITÉ DE RÉDACTION :

Igor Zamichiei (directeur),

Gérald Briant, Amado Lebaube,

Léna Mons, Rachel Ramadour.

RÉDACTION : Gérard Streiff / Mèl : communistes@pcf.fr

RELECTURE : Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info

(Tél. : 06 07 99 90 81) Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

L'immigration est un enjeu de classe

Le gouvernement espagnol a annoncé il y a dix jours une réforme sur l'immigration qui prévoit de régulariser des dizaines de milliers de personnes migrantes supplémentaires par an. Passée presque inaperçue ici en France, cette loi est intéressante, mais révèle les limites d'une partie de la gauche européenne.

La ministre espagnole de l'inclusion et des migrations explique que la logique de la loi est de faciliter l'accès aux titres de séjour pour sortir des travailleurs des emplois illégaux. « L'Espagne a besoin d'environ 250 à 300 000 travailleurs étrangers par an pour maintenir son niveau de vie », d'après elle.

Cette logique peut sembler séduisante tant la misère dans laquelle vivent la plupart des personnes sans-papiers est insoutenable. Les régulariser permet de lutter contre le travail au noir, utilisé par le patronat pour tirer les droits de l'ensemble des travailleurs vers le bas. Par ailleurs, l'inhumanité des politiques migratoires des autres pays européens est telle, que la loi espagnole ne peut que faire du bien !

Cependant, et la ministre l'assume, la réforme se base sur une logique utilitariste. L'économie espagnole en croissance a besoin de 300 000 travailleurs supplémentaires par an. Le patronat préfère une main-d'œuvre peu chère et peu qualifiée. L'immigration est donc une chance, surtout pour le

capital espagnol.

Nous disons souvent à juste titre que les politiques d'accueil des pays européens sont honteuses, nous ne parlons que trop peu des logiques qui poussent à migrer. D'abord la misère. Le partage de la production mondiale actuel, dessiné tout au long des siècles derniers par l'Occident, ne peut que maintenir les pays dont sont originaires les migrants en situation de sous-développement. À ce titre, l'émergence des BRICS, venant remettre en question l'hégémonie de l'Occident et du dollar est une bonne nouvelle. Elle ne suffira cependant pas, et il est grand temps de renforcer et d'engager l'ensemble des nations dans les plans de développement mondiaux pilotés par l'Onu.

Ensuite, les guerres. Il est grand temps de mettre un coup d'arrêt aux logiques impérialistes qui minent le monde et mettent en péril l'humanité.

L'immigration ne représente pas un danger pour notre civilisation, mais pose des problèmes sociaux. C'est un

enjeu de classe, au cœur de l'affrontement capital/travail. Ne pas organiser démocratiquement l'accueil des personnes migrantes, c'est laisser faire le patronat. Le résultat on le connaît : misère, dumping social, bidonvilles, ghettos, atteinte à la dignité humaine, prostitution, mafias. Au travail pour inventer autre chose ! ✪

Assan Lakehouli
secrétaire général du MJCF

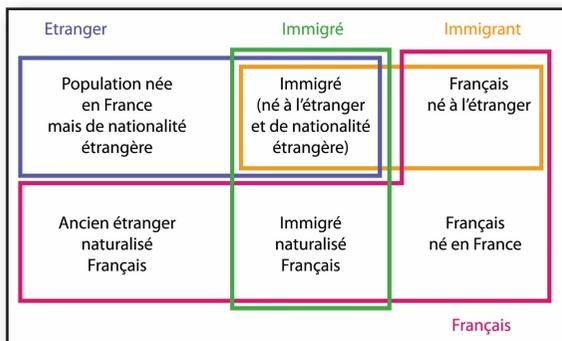


Schéma explicitant les définitions des catégories Étranger, Immigré, Immigrant et Français dans la démographie française. (Wikipédia et Insee).



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

L'Union européenne en miettes

Nous assistons à un émiettement de l'Union européenne, que les rodomontades guerrières de la Commission européenne masquent mal. Il convient d'en prendre la mesure et d'en identifier les conséquences possibles pour les peuples, victimes des politiques d'austérité et de l'orientation belliciste de l'UE.

Un vent de crise, d'une intensité inédite depuis la grande crise de la zone Euro, souffle sur l'UE et a pour maître-mot la désindustrialisation. Un million d'emplois industriels ont été perdus en seulement quatre ans. La Pologne, la République tchèque (arrière-cours industrielles de l'Allemagne), l'Allemagne elle-même et la France sont particulièrement touchées. Les vagues de licenciements dans les secteurs automobiles, de l'acier et de la chimie sont dévastateurs. Volkswagen, Michelin, Stellantis, Valeo, ArcelorMittal, ThyssenKrupp, Bosch : les piliers industriels français et allemands sont touchés. L'absence de vision et de



politique industrielles de la part des classes dirigeantes européennes, à la différence de celles des États-Unis et de la Chine, est due à leur attachement aux pures logiques néolibérales et austéritaires en dignes héritières de la politique de mise en œuvre de la mondialisation capitaliste dans sa conception des années 1990. Le retour des règles maastrichtiennes d'austérité, véritable étouffoir démocratique, économique et social, et en dépit de quelques aménagements, aggravent cette catastrophe européenne.

Les dynamiques centrifuges se renforcent. La France et l'Allemagne, centres traditionnels de l'UE, s'enfoncent dans une crise politique et sociale majeures. Cela induit une recomposition importante des rapports de force, au bénéfice des gouvernements les plus bellicistes d'Europe centrale et



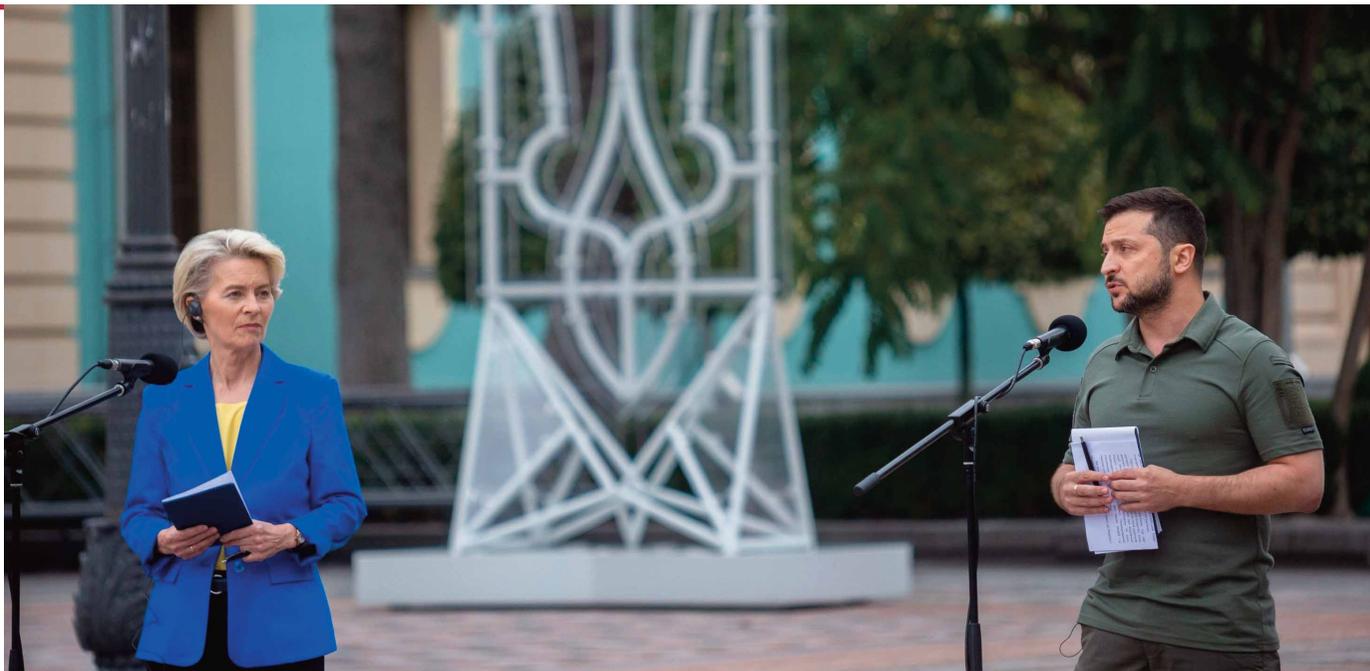
orientale. Ceux-là mêmes à qui Emmanuel Macron rend régulièrement hommage et invoque comme modèle sur les questions de sécurité et de défense. C'est une accélération de la marche à la guerre. Par ailleurs, le faible poids de la France dans les discussions sur le Mercosur en dit long sur l'affaiblissement notable et grave de notre pays dans les rapports de force européens et internationaux. La politique d'alignement sur les règles d'une mondia-

PLANÈTE

lisation libérale en crise poursuivie par le macronisme, ainsi que les convulsions politiques majeures que celle-ci provoque en France en sont la cause.

La composition de la nouvelle Commission européenne donne à ces gouvernements la maîtrise de la politique extérieure de l'UE en enregistrant ces rapports de forces nouveaux. Il faut ici mentionner la belliciste Kaja Kallas, haute représentante pour les Affaires étrangères, qui a rang de vice-présidente et dont la lettre de mission comporte l'objectif de construire une Union de défense européenne, de renforcer le « partenariat » avec l'OTAN et d'encourager la levée des règles d'unanimité sur les questions d'affaires étrangères et de défense. Par ailleurs, la création d'un commissaire européen à la Défense est une première depuis l'échec du CED en 1954. Cette charge est confiée à Andrius Kubilius, avocat de l'augmentation des dépenses militaires de l'Union européenne. Sa mission est centrée sur la création d'un marché unique des industries de défense. On voit quel est le chemin emprunté : celui d'un fédéralisme armé, lié à l'OTAN.

Par ailleurs, le commissaire européen d'extrême droite nommé par Meloni acquiert une place de vice-président de la commission. Le poste de commissaire à l'égalité est supprimé. Cette commission a pour la première fois le soutien d'une partie de l'extrême droite. Meloni est plus que jamais la faiseuse de rois dans l'UE. Les libéraux, les conservateurs et une partie des sociaux-démocrates et des Verts européens laissent faire et soutiennent la commission. Leur responsabilité est très grande. L'élection de Trump à la Maison-Blanche rouvre le débat sur « l'autonomie stratégique » européenne.



Mais de quoi parle-t-on alors que l'engrenage de la guerre fonctionne pleinement sous couvert de l'OTAN, dans le cadre du libre-échange, sous la domination des lois d'extraterritorialité américaines et des industries de défense d'outre-Atlantique ? « Autonomie stratégique », oui, mais qu'elle soit conséquente. Cela implique une politique de paix qui rompe avec les politiques de blocs de l'OTAN et qui agisse dans le sens de la souveraineté économique, industrielle, commerciale et politique, base pour construire des coopérations internationales mutuellement bénéfiques.

Les enjeux européens et le dépassement de la crise européenne sont un sujet central pour la gauche. La nécessité de créer un rapport de force pour une alternative aux politiques d'austérité, pour une politique de paix et de sécurité collective en toute indépendance de l'OTAN, pour une autre répartition de

l'argent de la BCE et pour une remise en cause des traités européens et de leurs règles austéritaires demeure une bataille centrale. Dans sa diversité, la gauche en Europe est au pied du mur. Ou bien elle accompagne ces évolutions dramatiques qui vont amener des défaites majeures aux peuples européens, ou bien elle porte la perspective de paix, de progrès et de souveraineté populaire en Europe. Renforcer cette seconde option, la seule possible en réalité, est de la responsabilité de tous. ✪

Vincent Boulet

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse :

**« Donnez au PCF les
moyens d'intervenir »**

Chèque à l'ordre de « ANF PCF :

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19